

Rachel Monnat

LA FEMME-ENFANT QUI OSE TOUT

CONFESSIONS Ancienne infirmière, la Jurassienne de 33 ans présentera son spectacle sexy et sans tabous au très couru Festival d'Avignon. Rencontre intimiste.

PHOTOS **PHILIPPE PACHE** - STYLISME **GENEVIÈVE GLUNTZ**
TEXTE **AURÉLIE JAQUET**

NATURE

Rachel Monnat dans le jardin de sa maison de Boncourt. A l'aise, l'artiste a pris la pose dénudée dans ce petit paradis tranquille du Jura, à quelques jours de son départ pour le festival OFF d'Avignon, où elle présentera son spectacle, «Rachel et ses amants».



TEXTE AURÉLIE JAQUET

Elle vous raconte son premier orgasme, ses expériences échangistes et le jour où elle s'est découverte femme fontaine. Tout ça au premier rancard. Elle est comme ça, Rachel Monnat. La sincérité parfois naïve, le naturel souvent désarmant. Dans le jardin de sa maison de Boncourt, dans le Jura, où nous la retrouvons cet après-midi-là, le chat des voisins rôde dans les herbes hautes. Pieds nus, la tresse blonde interminable, Rachel Monnat nous sert une infusion de menthe du potager. «Ici, c'était la maison de mon grand-père. J'en ai hérité il y a deux ans», raconte la Jurassienne. A l'intérieur, l'empreinte familiale n'est jamais loin. Rideaux jaunes sixties, plafonnier vintage, fauteuils en velours imprimé. Seule la barre de *pole dance* détonne au milieu du salon et trahit la présence de la jeune femme de 33 ans. «Je m'entraîne tous les jours afin d'être prête avant mon départ pour le Festival d'Avignon.» La Jurassienne y présentera début juillet *Rachel et ses amants*, son one woman show autobiographique, mélange de texte, de danse et de strip-tease. Là-bas, la comédienne racontera ses amants, ses amours, ses emmerdes. Sans pudeur. Sans vulgarité non plus.

MODÈLE NU

«Avec ce projet artistique, j'avais envie d'ouvrir des portes, de casser les tabous, explique la célibataire. Pour moi, la nudité, le sexe, ce sont des choses naturelles dont on devrait pouvoir parler librement. Or, ce genre de spectacle n'existait pas vraiment. Et puis j'ai un petit côté exhibo complètement assumé.» Sur scène, tout le monde y passe. L'amour impossible, passer, à distance, l'amant de la première fois, le macho, le passionnel, l'ennuyeux, le compliqué. Mais, à l'origine de *Rachel et ses amants*, il y a surtout un changement de cap pour cette infirmière qui a traîné pendant six ans sa blouse blanche entre Saignelégier, Romont et Mon-



treux. «A l'époque, je m'étais lancée dans ce métier parce que j'avais l'impression que les infirmières étaient des femmes sûres d'elles. J'avais fait quelques stages pas forcément très concluants, mais je me disais que, le jour où je maîtriserais, ça irait. J'ai finalement arrêté. J'étais trop malheureuse», affirme Rachel, le ton sûr. Elle a 30 ans quand elle pose son uniforme pour se lancer comme modèle de nu dans les écoles d'art de Suisse romande. Un boulot qui lui rapporte le même salaire que celui d'infirmière et lui ouvre les portes de la création par celles des coulisses. Parallèlement, le réalisateur Dominique Othenin-Girard, son compagnon d'alors, l'encourage à écrire. Elle se lance dans le récit. Des anecdotes de sa propre vie tournées en dérision. «Le problème, c'est que plus j'écrivais et plus je m'apercevais que ça partait dans tous les sens. Je me suis alors rendu compte que le fil conducteur, c'était les hommes, la sexualité. Ces trucs qu'on se raconte entre copines. Du coup, j'ai coupé tout le reste. Ça a donné *Rachel et ses amants*.» Un spectacle d'une heure entièrement autoproduit par l'artiste, dans lequel elle livre sans chichi sa première fois, son goût pour le naturisme, ses virées dans les clubs libertins avec son petit copain de l'époque.

LES MOTS JUSTES

Dans le public, on écoute religieusement, on se gêne parfois, on rigole de temps en temps. On critique, aussi. «Même si, souvent, la plupart des gens

«J'avais envie de casser les tabous corporels et sexuels»

Rachel Monnat

qui démontent mon spectacle ne l'ont jamais vu», poursuit Rachel. Sa mère, Sylviane, est allée l'applaudir à la deuxième représentation. Pour Roger, son père, libraire à Porrentruy, ça a pris plus de temps. «Il est venu à l'avant-dernière du spectacle. Ça m'a fait plaisir qu'il le voie, même si j'étais assez stressée à l'idée qu'il entende tout ça. Il m'a confié qu'il avait été impressionné par mes talents de comédienne, bien que ce genre de sujets, ce ne soit pas vraiment son truc.»

Après le succès des 30 dates de sa tournée romande, Rachel Monnat espère exporter ses confessions intimes sur les scènes de France grâce à son passage à Avignon. «A la fin de mes spectacles, beaucoup de femmes me remercient de mettre des mots sur leurs propres expériences. Un jour, une enseignante en éducation

sexuelle m'a même avoué qu'elle n'aurait pas pu exprimer les choses aussi simplement.» Et ses amants dans tout ça? «Personne n'est venu, ou alors ils se sont planqués et je ne les ai pas vus!» rigole l'artiste. Son prochain amour, elle le voit dans une complicité amicale et érotique. Parce que le sexe, elle a aimé ça dès qu'elle y a goûté. Même si elle admet avoir su très tard «comment on fait les enfants». Chez les Monnat, on discutait de ça sans forcément entrer dans les détails. «Je ne comprenais pas pourquoi on parlait aussi peu de sexualité. Ni comment on arrivait à créer autant de tabous autour du corps. Pour moi, les vêtements, ça sert juste à avoir chaud. C'est tout.» La frilosité? Rachel ne connaît pas. ■

► **Rachel et ses amants** (dès 15 ans), du 8 au 31 juillet au festival OFF d'Avignon (France), www.accrosens.ch

Photos: Philippe Pachte

«Pour moi, les vêtements, ça sert juste à avoir chaud»

Rachel Monnat

